

CONSOMMATION DE VIANDE ET DÉBATS DE SOCIÉTÉ : QUELLES RÉPONSES DE L'ÉLEVAGE ?

par Claude **ALLO**¹

Depuis leur émergence, dans les années 80, les débats de société sur l'élevage n'ont cessé de s'intensifier marqués par des événements choc comme la crise de l'ESB en 1996. Le projet de recherche sur l'acceptabilité de l'élevage par la société (ACCEPT) a permis l'analyse attendue de ces controverses.

Pourtant, les pratiques d'élevage ont fortement évolué. Depuis le virage de la PAC des années 90, l'Europe s'est dotée au fil des ans d'un corpus législatif et réglementaire impressionnant, adoptant « les normes les plus élevées du monde » sur tous les sujets sensibles : sécurité alimentaire, environnement, bien-être animal. Les transpositions dans chaque état, relayées par les législations nationales, se sont traduites par des plans d'action dans tous les domaines. Depuis les années 2000, les travaux de R/D sont centrés sur la « multi-performance » de l'élevage. L'engagement de la profession et des filières a toujours été décisif pour favoriser les évolutions dès lors que les objectifs étaient compris et acceptés par les éleveurs.

Nous montrerons à partir d'exemples concrets toute l'importance de ces évolutions et de leurs acquis : amélioration de la qualité de l'eau, démarches de réassurance et de développement sur les bonnes pratiques, mises aux normes des bâtiments d'élevage, réduction des émissions, prise en compte du bien-être animal, réussite du plan EcoAntibio....

Manifestement, la perception de ces évolutions par la société pose question dans une période marquée par un écart croissant entre la réalité de l'élevage et l'idée que peut s'en faire le grand public, de plus, souvent déstabilisé par les attaques violentes ou les fausses informations. On pourra invoquer le manque d'anticipation, une communication insuffisante ou encore l'inertie obligée dans la mise en œuvre. Toute évolution des pratiques exige en effet du temps pour expérimenter, recueillir les références technico' économiques, réaliser les investissements et assurer la formation des hommes.

Une attitude plus offensive est nécessaire en s'appuyant sur un dialogue ouvert ainsi que la concertation avec les associations et les voisins. Il nous faut tout particulièrement aller au bout des débats sur :

- L'évolution ou la suppression des pratiques les plus contestées
- La recherche de consensus réalistes sur les conditions d'élevage les plus discutées
- La signification des termes « intensif », « industriel » régulièrement décriés mais peu souvent caractérisés et argumentés au regard des défis alimentaire et environnementaux.

¹ Membre correspondant de l'Académie, section 3. Ancien Directeur général de l'Institut de l'Elevage.
Copyright Académie d'agriculture de France, 2019.

ASPECTS SOCIÉTAUX DE LA CONSOMMATION DE VIANDE**Séance du 23 janvier 2019**

Lors des Etats Généraux de l'Alimentation, les filières viande se sont fortement mobilisées pour définir leur projet « d'accompagnement de la transformation des modes de productions afin de mieux répondre à la demande des consommateurs ». Les objectifs annoncés sont particulièrement ambitieux et volontaristes : forte augmentation de l'offre sous signes de la qualité, reconquête de marchés perdus, dynamisation de l'offre produit et approfondissement du dialogue avec les « parties prenantes » pour co-construire sans perdre de vue l'impératif de compétitivité.

Il n'y a pas d'autre issue que de s'entendre sur des systèmes d'élevages viables et vivables, forcément diversifiés, acteurs du développement durable conciliant efficacité économique et réponse sociétale. Le caractère encore familial de l'élevage français, la pluralité des exploitations et des territoires, la présence de systèmes liés au sol avec une forte autonomie alimentaire, l'innovation technique permise par les nouvelles connaissances (génomique, élevage de précision...) sont nos meilleurs atouts pour y parvenir. Les nombreux services sociaux, territoriaux, environnementaux apportés par l'élevage doivent l'emporter, particulièrement au moment où les éleveurs sont confrontés à un renouvellement de génération sans précédent.

